

SONG OFFERINGS



DEUX ŒUVRES MUSICALES

de Maurice RAVEL
sur des poèmes de Stéphane MALLARMÉ
& Jonathan HARVEY
sur des poèmes de Rabindranath TAGORE

3 FEMMES, 3 EXPRESSIONS, 3 ECOUTES

Madeleine FOURNIER, chorégraphe
Lisa GUEZ, metteuse en scène
Clio SIMON, artiste-vidéaste

PROGRAMME

Deux pièces musicales jouées et augmentées trois fois (durée 1h)

Maurice RAVEL, *Trois poèmes de Mallarmé*

pour 2 flûtes, 2 clarinettes, piano, quatuor à cordes et voix (1913)

Jonathan HARVEY, *Song Offerings*

pour flûte, clarinette, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et voix (1985)

CONCEPTION

Madeleine FOURNIER, chorégraphie

Lisa GUEZ, mise en scène

Clio SIMON, création vidéo

Laurent CUNIoT (TM+), co-direction artistique

Olivier MICHEL (LA POP), co-direction artistique

Christophe SCHAEFFER, création lumière

DISTRIBUTION

Elise CHAUVIN, soprano

Ensemble TM+

Gilles BURGOS, **Anne-Cécile CUNIoT**, flûtes

Nicolas FARGEIX, **Emmanuelle BRUNAT**, clarinettes

Julien LE PAPE, piano

Noëmi SCHINDLER, **Floriane BONANNI**, violons

Marion PLARD, alto

Florian LAURIDON, violoncelle

Charlotte TESTU, contrebasse

Laurent CUNIoT, direction

CALENDRIER

Création – Samedi 11 mars 2023 - 20h - **Opéra de Massy**

Vendredi 17 mars 2023 – 20h30 - **Maison de la musique de Nanterre**

Mardi 28 mars 2023 – 20h - **Théâtre de la Renaissance d'Oullins**

PRODUCTION

TM+ & LA POP – incubateur artistique citoyen

Coproduction Opéra de Massy & Maison de la musique – scène conventionnée d'intérêt national – art et création – pour la musique

VERS UNE NOUVELLE ÉCOUTE

Maurice RAVEL « *Les Trois poèmes de Mallarmé* »

Jonathan Harvey « *Song Offerings* »

2 CHEFS-D'OUVRE DE LA MUSIQUE CLASSIQUE DU 20EME SIECLE

3 FEMMES, 3 EXPRESSIONS, 3 ECOUTES

La metteuse en scène Lisa Guez, la chorégraphe Madeleine Fournier et l'artiste vidéo Clio Simon s'emparent de deux chefs-d'œuvre de la musique classique et vous invitent à les découvrir comme vous ne les avez jamais entendus !

« Avez-vous déjà assisté à une répétition ? » A travers la mise en scène des échanges entre la soprano et le chef d'orchestre, Lisa Guez pose avec humour la question des tensions qui peuvent naître entre chef et soliste lors de la répétition d'un spectacle, pendant que l'auditeur se familiarise avec les sonorités répétées des deux pièces...

« Pourriez-vous répéter lentement s'il vous plait ? » La chorégraphe, Madeleine Fournier, préparera quant à elle l'écoute de son auditoire en altérant légèrement les œuvres originales : ralenties, distendues, modifiées ou bien répétées en boucle pour le travail d'un passage en particulier... Le corps en mouvement expérimentera ce nouvel espace sonore et toutes ses nuances tandis que le public redécouvrira le son dans ces moindres détails et sous un nouvel angle.

« L'œil écoute, l'ouïe regarde » : il reviendra à Clio Simon de s'emparer finalement des œuvres originales de Ravel et d'Harvey dans leur intégralité en nous immergeant dans son univers visuel poétique. Le spectateur découvre enfin les mystères cachés de ces chefs-d'œuvre avec un sentiment de familiarité certain : qu'entendra t-il qu'il n'a pas entendu ?

DEUX CHEFS D'ŒUVRE DU XXÈME SIÈCLE

Trois poèmes de Mallarmé de **MAURICE RAVEL**

pour 2 flûtes, 2 clarinettes, piano, quatuor à cordes et voix (1913)

Au début de l'année 1913, les éditions de la Nouvelle Revue Française firent paraître la première édition complète des poésies de Stéphane Mallarmé. Cette publication n'échappa ni à Ravel ni à Debussy. Depuis le mois d'avril, Maurice Ravel travaillait à mettre en musique deux poèmes de Stéphane Mallarmé pour chant, piano, quatuor, deux flûtes et deux clarinettes : « Soupir » et « Placet futile ».

Or, Debussy, choisit, sans le savoir, les mêmes poèmes que Ravel qui s'exclama à son tour dans l'une de ses lettres à Roland-Manuel : « Nous assisterons bientôt à un match Debussy-Ravel. » Pour la mise en musique du troisième, Ravel s'assura que son choix ne coïncidait pas avec celui de Debussy.

Dans son Esquisse autobiographique, Ravel affirme qu'il a « voulu transposer en musique la poésie mallarméenne et particulièrement cette préciosité pleine de profondeur ».

En composant pour un effectif instrumental aux timbres choisis, Ravel met en musique les trois poèmes de Mallarmé non comme des mélodies accompagnées, mais comme une œuvre de musique de chambre où l'écriture de la voix s'apparente plus à celle d'un instrument dont la couleur et le timbre se mêlent à la trame diaphane des flûtes, des clarinettes, du quatuor et du piano.

Il prolonge ainsi admirablement l'expérience mallarméenne de la musique du vers, au-delà du sens des mots, son « immatérielle poésie », selon Ravel, « visions illimitées mais de dessins précis, enfermés dans un mystère de sombre abstraction ».

1 - Soupir — dédié à Igor Stravinsky

*Mon âme vers ton front où rêve, ô calme sœur,
Un automne jonché de taches de rousseur,
Et vers le ciel errant de ton œil angélique
Monte, comme dans un jardin mélancolique,
Fidèle, un blanc jet d'eau soupire vers l'Azur !
- Vers l'Azur attendri d'Octobre pâle et pur
Qui mire aux grands bassins sa langueur infinie
Et laisse, sur l'eau morte où la fauve agonie
Des feuilles erre au vent et creuse un froid sillon,
Se traîner le soleil jaune d'un long rayon.*

2 - Placet futile — dédié à Florent Schmitt

*Princesse ! à jalouser le destin d'une Hébé
Qui poind sur cette tasse au baiser de vos lèvres,
J'use mes feux mais n'ai rang discret que d'abbé
Et ne figurerai même nu sur le Sèvres.*

*Comme je ne suis pas ton bichon embarbé,
Ni la pastille ni du rouge, ni Jeux mièvres
Et que sur moi je sais ton regard clos tombé,
Blonde dont les coiffeurs divins sont des orfèvres !*

*Nommez-nous... toi de qui tant de ris framboisés
Se joignent en troupeau d'agneaux apprivoisés,
Chez tous broutant les vœux et bêlant aux délires,*

*Nommez-nous... pour qu'Amour ailé d'un éventail
M'y peigne flûte aux doigts endormant ce bercail,
Princesse, nommez-nous berger de vos sourires.*

3 - *Surgi de la croupe et du bond* — dédié à Erik Satie

*D'une verrerie éphémère
Sans fleurir la veillée amère
Le col ignoré s'interrompt.*

*Je crois bien que deux bouches n'ont
Bu, ni son amant ni ma mère,
Jamais à la même Chimère,
Moi, sylphe de ce froid plafond !*

*Le pur vase d'aucun breuvage
Que l'inexhaustible veuvage
Agonise mais ne consent,*

*Naïf baiser des plus funèbres !
A rien expirer annonçant
Une rose dans les ténèbres.*

Song Offerings par **JONATHAN HARVEY**

pour flûte, clarinette, piano, 2 violons, alto, violoncelle, contrebasse et voix (1985)

Song Offerings (*L'Offrande Lyrique*, Gitanjali) est un recueil de poèmes de Rabindranath Tagore, qu'il a lui-même traduits en anglais. Parmi les cent trois poèmes de ce livre, Jonathan Harvey en a choisi quatre. Tous sont des chansons de femmes, chansons d'amour, chansons de l'âme. Le premier est pressé par l'espérance, le deuxième danse de joie, le troisième insiste sur la plénitude de l'union et le dernier conte une union plus imposante et totale.

Textes de *Song Offerings*

1 - La nuit s'est presque tout écoulee en vain à l'attendre. Je crains qu'au matin il ne vienne soudain devant ma porte, alors qu'épuisée de fatigue je serai tombée endormie. Oh ! laissez devant lui la route libre. Amis, ne le repoussez pas ! Si le bruit de ses pas ne m'éveille, oh ! laissez-moi dormir, je vous en prie. Puisse ne troubler mon sommeil ni le clamareux chœur des oiseaux, ni la jubilation du vent dans la gloire de la clarté matinale. Laissez que je repose en paix, même si mon Seigneur, soudain, se présente à la porte. Sommeil ! Ô mon précieux sommeil ! qui seulement attends son attouchement pour me fuir. Yeux clos, que ne découvriront mes paupières qu'à la lumière de mon sourire, quand il se dressera devant moi comme un songe surgi de l'ombre du dormir. Qu'à mes regards il apparaisse comme le premier des rayons et comme la première des formes ! Que le premier tressaillement de joie au réveil, mon âme le doive à son regard ! Et revenir à moi, que ce soit revenir à lui !

2 - Lumière ! ma lumière ! lumière emplissant le monde, lumière baiser des yeux, douceur du cœur, lumière ! Ah ! la lumière danse au centre de ma vie ! Bien-aimé, mon amour retentit sous la frappe de la lumière. Les cieux s'ouvrent ; le vent bondit ; un rire a parcouru la terre.

Sur l'océan de la lumière, mon bien-aimé, le papillon ouvre son aile. La crête des vagues de lumière brille de lys et de jasmins. La lumière, ô mon bien aimé, brésille l'or sur les nuées ; elle éparpille à profusion les pierreries. Une jubilation s'étend de feuille en feuille, ô mon amour ! une aise sans mesure. Le fleuve du ciel a noyé ses rives ; tout le flot de joie est dehors.

3 - C'est ainsi que la joie que tu prends en moi est si pleine. C'est ainsi que tu es descendu jusqu'à moi. Ô Seigneur ! maître de tous les cieux, si je n'existais pas, où serait ton amour ? Tu m'as pris comme associé de ton opulence. Dans mon cœur se joue le jeu sans fin de tes délices. Par ma vie prend forme incessamment ton vouloir. Et c'est pourquoi, toi, Roi des rois, tu t'es revêtu de beauté afin de captiver mon cœur. Et c'est pourquoi ton amour se résout lui-même dans cette amour de ton amant ; et l'on te voit ici où l'union de deux est parfaite.

4 - Ô toi, suprême accomplissement de la vie, Mort, ô ma mort, accours et parle-moi tout bas ! Jour après jour j'ai veillé pour t'attendre ; pour toi j'ai supporté les joies et les angoisses de la vie. Tout ce que je suis, tout ce que j'ai, et mon espoir et mon amour, tout a toujours coulé vers toi dans le mystère. Un dernier éclair de tes yeux et ma vie sera tienne à jamais. On a tressé les fleurs et la couronne est prête pour l'époux. Après les épousailles l'épouse quittera sa demeure et, seule, ira dans la nuit solitaire, à la rencontre de son Seigneur.

BIOGRAPHIES DE L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Lisa GUEZ, metteuse en scène



Née en 1988, Lisa Guez a une formation de praticienne et de théoricienne du théâtre. Ancienne étudiante en arts de l'École Normale Supérieure après une classe préparatoire option théâtre, elle crée à 20 ans avec Baptiste Dezerces, sa première mise en scène, *La Nuit juste avant les forêts* de Bernard-Marie Koltès. Cette pièce se joue au Festival Nanterre sur Scène, à l'École Normale Supérieure et au Théâtre du Seuil à Chartres en 2011. Ils fondent alors *Juste avant la Compagnie*.

Elle monte ensuite plusieurs spectacles avec les membres de plus en plus nombreux de *Juste avant la Compagnie* : *Macbeth*, joué au festival Théâtre en Liberté et prix Nanterre-sur-scène en 2014 et repris en 2016 au Théâtre du Nord (sortie de résidence), au Séminaire des Barbelés (ancien camp de prisonniers allemand près de Chartres), puis à Mains d'Oeuvre ; *Les Reines de Normand Chaurette* en 2015 ; *Mon corps est trop petit pour ce monde*, issu d'un workshop qu'elle dirige au Théâtre de l'Aquarium (direction François Rancillac) en 2017 ; *Les femmes de Barbe Bleue*, création originale qu'elle dirige et dont le texte paraît à la Librairie Théâtrale en 2017, puis est republié dans une nouvelle version en 2020. Ce spectacle rencontre un fort succès au Lavoir Moderne Parisien. Il est sélectionné au Festival Impatience en décembre 2019 où il remporte le prix des lycéens et le prix du jury.

Elle travaille actuellement à l'élaboration d'un spectacle « Celui qui s'en alla » autour des notions d'emprises et d'handicap émotionnel. En 2022, elle créera *On ne sera jamais Alceste* à partir des cours de Louis Jovet au Studio de la Comédie Française. Entre 2014 et 2020, elle assiste régulièrement des metteurs en scène renommés : Michael Thalheimer, en 2014, pour la mise en scène de *La Mission* de Heiner Müller (Théâtre National de La Colline) ; *Lazare* et la Compagnie Vita Nova, en 2019, sur l'écriture du scénario de *Je m'appelle Ismaël* (dont le versant théâtral est créé au TNS en 2019), Anne Laure Liégeois pour *Fables*, présenté au musée Guimet pour la nuit des musée 2019. En 2020-21, elle collabore en mise en scène et dramaturgie avec Julie Berès sur sa nouvelle création *La Tendresse*. Universitaire, elle rédige une thèse sur les mises en scène de la Terreur révolutionnaire sous la direction de Martial Poirson, et publie de nombreux articles sur les créations contemporaines mettant en scène la Révolution française (*Revue Histoire du Théâtre*, *Revue Europe*, *Editions études théâtrales*.) Elle se consacre à un recueil d'entretiens des acteurs de l'équipe de *Ça ira* (1) Fin de Louis de Joël Pommerat. L'enseignement et la transmission ont une importance majeure dans son activité. Elle enseigne l'esthétique et la pratique théâtrale en 2016 et 2018 en licence arts du spectacle à l'Université de Lille-3, et donne également des cours d'écriture dramatique. Elle donne régulièrement des workshops ou ateliers autour de ses créations. Elle commence en 2017 des interventions théâtrales auprès d'adolescents et de jeunes adultes au centre psychiatrique Jacques Arnaud.

Madeleine FOURNIER, chorégraphe



Interprète et chorégraphe, Madeleine Fournier s'est formée à la danse au CNR de Paris et au CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh.

Depuis 2007, elle a collaboré avec de nombreux chorégraphes et artistes visuels en France, en Allemagne, en Belgique et au Portugal dont Odile Duboc, Emmanuelle Huynh, Fabrice Lambert, Sara Manente, Boris Achour, Fanny de Chaillé et Philippe Ramette, Loïc Touzé, Jocelyn Cottencin, Rémy Héritier, David Marques, Léa Drouet et Andrea Baglione. Entre 2008 et 2016 elle a collaboré avec Jonas Chéreau dans un travail de recherche chorégraphique. Ensemble ils ont créé une série de pièces : *Les interprètes ne sont pas à la hauteur*, *Sexe symbole* (pour approfondir le sens du terme), *Sous-titre* et *Partout*. Ils sont aussi à l'origine d'un film *306 Manon* réalisé par Tamara Seilman.

En 2017 elle fonde sa compagnie ODETTA et en 2018 elle crée le solo *Labourer* présenté en France, en Belgique, en Suisse et en Autriche.

Elle a créé cette même année une forme à la fois chantée et dansée en collaboration avec Catherine Hershey intitulée *Catherine und Madeleine : Zwei Palmitos*. Cette forme se joue dans divers contextes plus ou moins alternatifs.

En 2019 elle crée *Ce Jardin* dans le cadre du programme Vive le Sujet ! de la SACD au Festival d'Avignon, conçu et interprété en collaboration avec Ina Mihalache, connue pour sa chaîne YouTube Solangeteparle.

En 2021, elle crée *La Chaleur*, une comédie musicale expérimentale pour cinq interprètes à partir de chants en chœur de Henry Purcell. Elle réalise parallèlement à cette pièce un film en collaboration avec Andrea Baglione *Ce qui est en haut est comme ce qui en bas*. Son travail se développe en lien étroit avec la musique expérimentale, le chant, la danse, la performance et le végétal ce qui l'invite à collaborer avec des artistes de différentes disciplines (musicien.nes, chanteur.euses, danseur.euse, paysagistes, artistes visuels...). Elle aime observer comment le contexte : le jardin, le théâtre, la salle de concert, la galerie, le cinéma, et les codes qui y sont associés agissent et font résonner autrement la forme performative.

Clio SIMON, vidéaste



Œuvrant dans les champs du cinéma et de l'art contemporain, Clio Simon, née en 1984, s'intéresse tout particulièrement aux relations que l'image entretient avec le langage et le silence. Elle travaille cette matière qu'est le réel à la recherche d'une énergie politique, sans négliger les nécessaires échappés vers les fictions et les imaginaires. Elle développe l'idée selon laquelle les hommes non seulement vivent en société mais fabriquent constamment de la société pour vivre. Imaginaire et réel se retrouvent intrinsèquement liés pour interroger les fondements de nos sociétés. Artiste associée au CRP/ pour la Saison 2019/2020, elle est aujourd'hui artiste associée à La malterie. Clio Simon poursuit ses collaborations avec le Fresnoy (diplômée en 2015), l'Ircam/Centre-Pompidou, Heure Exquise ! l'EHESS (École des Hautes Etudes en Sciences Sociales) de Paris, et l'Université Paris-Nanterre où elle mène des recherches exigeantes avec des anthropologues, philosophes, historiens du droit et compositeurs. Elle est autrice,

entre autres, des réalisations *Is it a true story telling ?* (Prix Tënk), *Camanchaca* (Festival du Nouveau Cinéma de Montréal), *La Nãña* (Hors Pistes/Centre Pompidou), *Le bruissement de la parole* (Galerie Maubert). Ses réalisations sont distribuées par Heure Exquise et le Studio national d'art contemporain du Fresnoy.

Christophe SCHAEFFER, créateur lumières



Après des études de musique (formation de guitariste jazz et d'arrangeur auprès du soliste Louis Winsberg au CIM, de 1988 à 1991) et une activité de peintre/plasticien (appartient au groupe AXXI dont les œuvres sont répertoriées et vendues à l'Hôtel Drouot), Christophe Schaeffer se dirige vers la création lumière en 1996. Son travail a pu évoluer auprès de nombreux metteurs en scène, chorégraphes et scénographes : Mauricio Celedon de la compagnie Teatro del silencio, Katia Medici (Cie Régine Chopinot et Angelin Preljocaj), Montserrat Casanova (Cie Maguy Marin), François de la Rozière (Cie Royal de Luxe), Gouri (Josef Nadj).

Dans le domaine du théâtre musical et de l'opéra, il collabore avec différentes structures, notamment en tant qu'artiste associé avec L'ARFI (*A la vie A la mod* - 2010. Festival IN Avignon, Opéra Côté Choeur depuis 2014 (*Carmen*, *Traviata*, *Orfeo*). Depuis 2018, dans le cadre de productions internationales, il travaille en étroite collaboration avec le metteur en scène Jos Houben (*La petite Messe Solennelle* de Rossini (2019, direction Gildas Pungier avec le Chœur

de chambre Mélismes), *Cupid and Death* (2021, direction Sébastien Daucé - Ensemble Correspondance). Avec TM+, *The Other (In)side* (2019, direction Laurent Cuniot, composition musicale Benjamin de la Fuente). Ses recherches dans le domaine de la création lumière, en lien avec l'écriture musicale, sont à l'origine d'un logiciel original conçu par un ingénieur de l'IRCAM (Sébastien Rouiller), logiciel qui permet intuitivement de composer la lumière comme de la musique (valeurs et hauteurs de notes, rythmes, etc.).

La particularité de Christophe Schaeffer est d'être docteur en philosophie et écrivain. Auteur d'une vingtaine d'ouvrages, il a notamment fondé le Collectif-REOS (<http://fr.wikipedia.org/wiki/Collectif-reos>), plateforme pluridisciplinaire (artistique, philosophique et culturel). Il est coauteur de la plupart des pièces auxquelles il collabore sur les scènes de théâtre, danse et musique(s). Sociétaire de la SACD depuis 2000.

Son travail de création lumière se trouve au croisement de la réflexion philosophique qu'il mène et de la pratique artistique de son métier. Les deux étant indissociables. Son parcours de musicien et de plasticien fait également valoir le rôle du créateur lumière en tant qu'interprète de la pièce, entre écriture fixe et improvisation.

<http://www.christophe-schaeffer.com/>

BIOGRAPHIES DES DEUX COMPOSITEURS

Maurice RAVEL (1875 – 1937)



Entré au Conservatoire de Paris en 1889, à l'âge de quatorze ans. En 1901, sa cantate *Myrrha* lui vaut un second prix au Concours de Rome. Ses premières œuvres (*Menuet antique*, *Habanera*, 1895 ; *Jeux d'eau*, 1901 ; *Quatuor en fa* et *Schéhérazade*, 1903) ont été remarquées et discutées. C'est entre 1905 et 1913 qu'il composera l'essentiel de son œuvre. En 1910, il est l'un des cofondateurs de la Société musicale indépendante (S.M.I.), créée pour s'opposer à la très conservatrice Société nationale de musique. *Daphnis et Chloé* est créé aux Ballets russes en 1912 sur une commande de Diaghilev, une chorégraphie de Fokine, avec Nijinski, Karsavina et Pierre Monteux au pupitre.

Ses *Trois poèmes de Stéphane Mallarmé* sont composés sous l'influence de Stravinsky, qui lui fait découvrir ses propres *Poèmes de la lyrique japonaise* et le *Pierrot lunaire* de Schoenberg. La guerre met un terme provisoire à cette intense production, après le *Trio* pour piano, violon et violoncelle (1914) et, alors qu'il vient d'être démobilisé, il dédie le *Tombeau de Couperin* (1914-1917) à ses amis morts au combat. Il ne se

remettra activement à la composition qu'en 1919, reprenant son projet de *La Valse*, qui ne sera créée qu'en 1928. Son style évolue, à la recherche d'un art plus dépouillé.

L'œuvre de Maurice Ravel est aujourd'hui unanimement admirée pour son lyrisme et sa féérie, la perfection de l'écriture et de l'instrumentation, la maîtrise de ses paroxysmes, l'équilibre subtil entre la limpidité et la sensualité. Ravel, qui trouve sa liberté dans la discipline, a assoupli et enrichi le langage harmonique de son époque, recourant aux modes médiévaux, aux échelles déficientes de l'Extrême-Orient, mais sans rompre avec le système tonal.

Jonathan HARVEY (1939 – 2012)



Né dans le Warwickshire (Angleterre) en 1939, Jonathan Harvey est choriste au St. Michael's College et étudie, sur le conseil de Benjamin Britten, la composition auprès de deux élèves de Schoenberg.

De 1969 à 1970, il est à l'université de Princeton où sa rencontre avec Milton Babbitt influence son travail. Sa rencontre avec Stockhausen est également décisive car elle le guide dans son apprentissage des techniques de studio. Leurs idées convergent sur le fait que les techniques électroniques permettent de transcender les limites physiques des sources sonores traditionnelles. Ces compositeurs sont tous deux en recherche d'un rapprochement entre le rationnel et le mystique, le scientifique et l'intuitif. Le son électronique apparaît à Jonathan Harvey comme une ouverture vers les dimensions transcendantales et spirituelles.

Au début des années 1980, Pierre Boulez l'invite à travailler à l'Ircam ; il y réalise notamment *Mortuos Plango*, *Vivis Voco* (pour bande), *Bhakti* (pour ensemble et électronique), et *Quatuor à cordes n° 4* (avec

électronique live). L'œuvre de Jonathan Harvey couvre tous les genres : musique pour chœur a capella, grand orchestre (*Tranquil Abiding*, *White as Jasmine*), orchestre de chambre (*Quatuors à cordes*, *Death of Light*, *Light of Death*), ensemble, et instrument soliste. Il reçoit des commandes du monde entier et est l'un des compositeurs d'aujourd'hui les plus fréquemment programmés.

Il reçoit en 1993 le prestigieux prix Britten de composition, en 2007, le Prix Giga-Hertz pour l'ensemble de ses œuvres de musique électronique. Entre mai 2009 et mai 2010, l'œuvre de Jonathan Harvey est célébrée dans le monde entier, dans le cadre de concerts et de festival qui lui sont dédiés.

BIOGRAPHIES DES INTERPRÈTES

Elise CHAUVIN, soprano



Elise Chauvin est diplômée de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris.

Elle est rapidement engagée comme soliste dans de nombreuses productions, ce qui lui permet d'acquérir très vite une expérience scénique et un grand professionnalisme.

Elle va tour à tour interpréter les rôles de Noémie dans *Cendrillon* de Massenet, de Pauline dans *La Vie Parisienne* d'Offenbach, de Despina dans *Così fan tutte* et de Susanna dans *Le nozze di Figaro* de Mozart.

Mais la singularité d'Elise Chauvin, c'est son éclectisme et sa grande ouverture musicale, ce lui permet d'interpréter des rôles très variés.

Ainsi, membre de l'ensemble le Balcon, elle interprète les rôles de Jury dans *Examen* de Karlheinz Stockhausen, de Femme I dans *L'Enfer Musical* d'Alejandra Pizarnik de Marco Suarez, de Femme/ Fille/ Voleuse dans *le Balcon* de Peter Eötvös, de La sœur de Grego dans *La Métamorphose* de Michael Levinas...

En 2011 elle intègre le Nouveau Studio de l'Opéra de Lyon dirigé par Jean-Paul Fouchécourt. Dans ce cadre, elle chante plusieurs rôles à l'Opéra de Lyon.

L'enthousiasme d'Elise pour le répertoire contemporain l'amène à donner dans des festivals prestigieux des œuvres en première mondiale de Philippe Hurel, Salvatore Sciarrino, Diana Soh, Philippe Manoury, Michael Levinas...

Repérée en 2010 par Alexis Forestier pour son exceptionnelle présence scénique sur la scène de *l'Opus Opéra* de Philippe Hurel, Elise Chauvin démarre en parallèle une carrière de comédienne qui l'amènera à jouer dans différentes pièces telles que *Mystère des mystères* d'Alexis Forestier aux Subsistances de Lyon et au Nouveau théâtre CDN de Montreuil, *Celui qui ne connaît pas l'oiseau le mange* de Martine Venturelli au Centre National de Création d'Albi, *Tu oublieras aussi Henriette* de Stéphane Olry au théâtre de l'Echangeur, au Centre Culturel de Sarlat, au CDN de Vandoeuvre les Nancy et à la Cartoucherie...

Quelques mots pour définir Elise Chauvin ? Son entourage est unanime ! ... « Spontanéité, joie de vivre, présence scénique, compréhension des rôles, fraîcheur, naturel, énergie, contact avec le public... l'actrice chanteuse ou la chanteuse actrice... ».

Laurent CUNIOT, chef d'orchestre et directeur musical



Laurent Cuniot est un des rares musiciens français à mener une double carrière de compositeur et de chef d'orchestre.

Directeur musical de TM+ depuis 1986, il en développe le projet artistique et l'impose comme un des principaux ensembles orchestraux de musique d'aujourd'hui. Il est parallèlement invité à diriger des phalanges orchestrales comme l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre Philharmonique de Radio France, l'Orchestre de la Radio de Belgrade, le KZN Orchestra, et l'Orchestre symphonique de Mulhouse. Il collabore régulièrement avec des ensembles spécialisés tels que Court-circuit et l'Ensemble Orchestral Contemporain (France), Alter Ego (Italie), Recherche (Allemagne), Sond'Ar-te Electric Ensemble (Portugal).

Né à Reims, il fait ses premières études musicales au Conservatoire National de Région de sa ville natale avant de les poursuivre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris dans les

classes de violon, musique de chambre, analyse, harmonie puis de composition et recherche musicale avec Pierre Schaeffer et Guy Reibel. Il complète sa formation auprès de Youri Simonov dans le cadre de master classes de direction d'orchestre à Miskolc (Hongrie).

Dès lors, il conduit en parallèle ses activités de compositeur, de chef d'orchestre et de pédagogue. Professeur de composition et nouvelles technologies au CNSMDP jusqu'en 2000, il est aussi plusieurs années producteur à Radio France des « concerts-lectures », émissions publiques consacrées à l'analyse et l'interprétation d'œuvres du moyen-âge à nos jours.

Nourrie par les avant-gardes du XXe siècle, sa musique interroge la puissance expressive de l'écriture contemporaine au service d'une dramaturgie traversée par l'énergie et les couleurs du son. Parmi ses pièces les plus récentes : *L'Ange double*, pour hautbois et orchestre, a été créée en février 2018 par Olivier Doise et l'Orchestre Philharmonique de Radio France sous la direction de Mikko Franck, *Trans-Portées* pour soprano, hautbois, clarinette et violoncelle a été créée en mars 2019 au Bangladesh lors d'un projet avec la chanteuse traditionnelle Farida Parveen, *L'Enfant inoui*, opéra jeune public écrit et mis en scène par Sylvain Maurice et *Une* créé en 2021 pour vibraphone et ensemble écrit à l'attention de Florent Jodelet.

En choisissant Nanterre comme résidence à partir de 1996, Laurent Cuniot a fait de TM+ une formation orchestrale en prise directe avec son époque, qui place les publics au cœur de son action et soutient la création musicale à travers des formes originales comme les *Voyages de l'écoute*, et des projets pluridisciplinaires hors-normes. Après la création française de l'opéra participatif *Votre Faust*, qu'il dirige dans une mise en scène d'Aliénor Dauchez et le concert *Les Rayures du Zèbre*, croisant musique contemporaine et jazz, Laurent Cuniot continue de mener TM+ sur de nouveaux territoires musicaux avec le spectacle *The Other (In)Side* de Benjamin de la Fuente et Jos Houben et le concert multimédia *Bal Passé* de Januibe Tejera et Claudio Cavallari. En 2021, il crée *La Vallée de l'étonnement* mis en scène par Sylvain Maurice, sur une musique d'Alexandros Markeas et prépare actuellement le spectacle *3.0 Song offerings* sur des musiques de Ravel et Harvey ainsi que le monodrame *Und* de Daniel D'Adamo mis en scène par Julie Delille.

Son disque monographique Efji sorti en janvier 2022 sur le label Merci pour les sons a été unanimement salué par la presse :

« La musique du chef et fondateur TM+ se déroule délicatement dans l'oreille et s'impose fermement à l'esprit. (...) Laurent Cuniot sait conjuguer l'élégance et l'épure jusque dans l'espace de l'électronique. Partout, écriture et interprétation contribuent au magnétisme de la musique. »

par Pierre Gervasoni, Le Monde

<http://www.laurent-cuniot.com/>

TM+, ENSEMBLE ORCHESTRAL DE MUSIQUE D'AUJOURD'HUI

Des territoires musicaux à découvrir

TM+ travaille depuis 1986 à l'élaboration d'une approche exigeante et approfondie de l'interprétation des œuvres du siècle dernier et d'aujourd'hui. Composé de 21 musiciens virtuoses auxquels se joint chaque saison une quinzaine d'autres instrumentistes, l'Ensemble est une formation musicale profondément moderne, attachée aux relations entre passé et présent, ayant à cœur de créer de nouveaux liens avec les compositeurs comme de favoriser l'investissement individuel et collectif des musiciens. Engagé dans toutes les formes d'expression et de création, TM+ collabore régulièrement avec metteurs en scène, chorégraphes et plasticiens sur des projets pluridisciplinaires.

La création, pourquoi et pour qui ?

Conscient qu'un langage nouveau n'existe que pour être parlé et entendu, TM+ s'oriente rapidement vers une résidence afin de lier le travail de création à la mission de sensibilisation et de transmission. Nanterre apparaît comme une évidence : c'est une ville multiculturelle où les notions qui fondent son projet artistique (croisement, rencontre et ouverture) prennent tout leur sens. En résidence depuis vingt-cinq ans à la Maison de la musique, TM+ y poursuit son travail de création et de partage à destination de tous les publics.

Un rayonnement national et international

Au-delà de sa saison nanterrienne, TM+ est régulièrement invité par les principales scènes ou festivals de premier plan tournés vers la création (Philharmonie de Paris, Ircam, Musica, Radio France, Printemps des arts de Monte-Carlo, Les Musiques à Marseille, Musique en scène et la BiME à Lyon...). L'Ensemble se produit également dans le réseau des opéras et dans de nombreuses scènes pluridisciplinaires (Scènes nationales, conventionnées, théâtres de ville) ainsi qu'à l'étranger à l'occasion de tournées qui le mènent en Scandinavie (Nordic music days à Helsinki, Festival de Viitasaari, Klang festival de Copenhague), en Écosse (Sound Festival), aux Pays-Bas (Muziekgebouw aan't IJ), en Allemagne (Konzerthaus de Berlin), en Suisse (Festival Archipel de Genève), en Italie (Nuova Consonanza à Rome), en Grèce (Institut Français d'Athènes, Megaron de Thessalonique), en Espagne (Festival Mixtur), au Brésil (Porto Alegre, Campinas, São Paulo, Rio de Janeiro), au Mexique (Festival de Morelia, Sala Nezahualcoyotl de Mexico), aux États-Unis (Institut Français de New York, Festival Hear Now de Los Angeles), au Bangladesh et en Inde.

TM+ reçoit le soutien du ministère de la Culture / Direction Régionale des Affaires Culturelles d'Île-de-France, de la Région Île-de-France, du Département des Hauts-de-Seine et de la Ville de Nanterre. Il reçoit également le soutien de la Sacem, de la Spedidam, du Centre national de la musique et de la Maison de la Musique Contemporaine. Pour ses actions à l'international, TM+ est régulièrement soutenu par l'Institut Français. TM+ est implanté sur la ville de Nanterre et en résidence à la Maison de la musique de Nanterre – scène conventionnée d'intérêt national - art et création - pour la musique depuis 1996. Il est également en résidence de création à l'Opéra de Massy et au Théâtre de Sartrouville et des Yvelines – CDN et au Conservatoire à Rayonnement Régional de Boulogne-Billancourt.

Découvrez TM+ en vidéo



[Diffractions](#)
avec Justine Emard

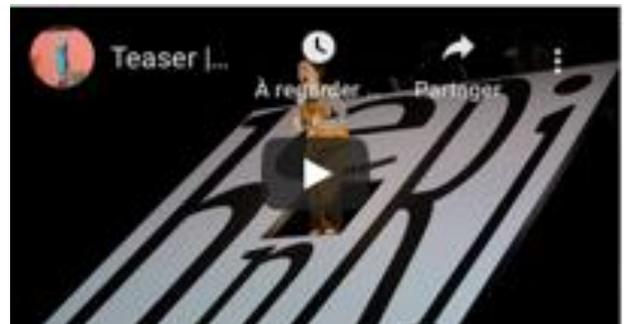


[La Vallée de l'étonnement](#)

Musique d'Alexandros Markeas
Mise en scène Sylvain Maurice



[Trans-portées](#)
avec Farida Parveen



[L'Enfant inouï](#)

Musique de Laurent Cuniot
Mise en scène Sylvain Maurice



[TM+ 6 minutes pour découvrir l'ensemble](#)

LA POP – INCUBATEUR ARTISTIQUE & CITOYEN

Ouverte au public en mars 2016, La Pop est un incubateur artistique et citoyen, un lieu de résidences, de recherches et d'expérimentations. C'est une structure de production et un lieu de créations pluridisciplinaires qui interrogent les rôles et fonctions que jouent la musique et les sons pour l'individu, les communautés, la société ou les écosystèmes.

Les projets qu'elle accueille ou accompagne en production sont développés lors de temps de résidences de création, dans la cale de la péniche. Les spectacles, installations et performances qui y sont présentés pour la première fois au public s'emparent d'une des dimensions sociétales, anthropologiques, historiques, psychologiques... ou encore scientifiques des liens et relations que nous entretenons avec les sons et à la musique.

Chaque année, une cinquantaine d'équipes artistiques font l'objet d'un accompagnement spécifique et une trentaine de spectacles, performances, installations et conférences sont portés en production par La Pop. Plus de 200 jours par an sont réservés aux résidences de création.

La Pop est reconnue pour son engagement en faveur :

1°) des publics éloignés de la création artistique, via le déploiement de dispositifs d'éducation artistique et culturelle qui s'adressent à tous les âges de la vie

2°) de la transition écologique

3°) des questions de parité et de diversité des équipes artistiques qu'elle accompagne

4°) d'une meilleure porosité entre recherche scientifique et création artistique, à travers la mise en œuvre d'un Comité Scientifique qui réunit trente chercheuses et chercheurs de disciplines diverses (acoustique, anthropologie, archéologie, astrophysique, bioacoustique, ethnologie, esthétique, histoire, médecine, musicologie, neurologie, philosophie, physique, psychiatrie, sociologie...).



[En savoir plus](#)

Informations et renseignements : 01 53 35 07 77 // reservation@lapop.fr

Contact administration : 01 53 35 07 77 // contact@lapop.fr

Contact artistique : monprojet@lapop.fr

Contact presse : communication@lapop.fr

CONTACT

Anne-Marie KORSBAEK, déléguée générale TM+

01 41 37 76 16 | 06 85 93 55 13

anne-marie.korsbaek@tmplus.org

TM+ | ensemble orchestral de musique d'aujourd'hui

8 rue des Anciennes Mairies | 92000 Nanterre France

tm+

ensemble orchestral
de musique d'aujourd'hui

Olivier MICHEL, directeur La Pop

06 78 89 36 12

direction@lapop.fr

La Pop - Incubateur artistique et citoyen

5 rue de Rouen | 75019 Paris



www.tmplus.org

@EnsembleTmplus

Abonnez-vous à notre newsletter

